

« N'oubliez pas les couturières »

SUD-GIRONDE Elles sont épuisées mais heureuses d'avoir pu apporter leur pierre à l'édifice, en fabriquant des masques

Àu début du confinement, Julie Giorgetti était bien partie pour reprendre tranquillement la guitare et s'occuper de ses enfants. Cette couturière de 33 ans avait fermé sa boutique basée à Cérons, Les Petites Aiguilles de Julie, et s'apprêtait à réfléchir à de nouvelles créations pour les mois à venir. Mais une de ses amies, infirmière, lui a demandé de lui fabriquer un masque. Julie s'est exécutée et a posté la photo de son travail sur sa page Facebook. « 400 000 personnes ont vu ma publication, je ne m'y attendais pas du tout », témoigne la couturière.

S'amorce alors une grosse machine pour cette habitante de Barsac (notre édition du 21 mars). « Des établissements de santé, de la région comme de Paris, ont commencé à me contacter pour me demander des masques. En parallèle, des couturières, amatrices comme professionnelles, m'ont appelé pour m'offrir leur aide », développe Julie.

« Jusqu'à 15 000 couturières »

Elle décide alors de créer un site Internet le 18 mars, Les Petits Masques solidaires, où une carte interactive permet de mettre en relation l'offre et la demande. Les commandes affluent. « Au mois d'avril, en plein confinement, notre site a enregistré plus de 500 000 échanges. Je ne dormais plus, j'avais toujours quelque chose dans la tête », indique Julie. Elle se fait donc aider par deux autres couturières professionnelles pour gérer les commandes et les offres. « Il y a eu jusqu'à 15 000 couturières inscrites. Cela allait

de la dame âgée qui était seule chez elle et souhaitait nous aider à la couturière professionnelle de Bordeaux qui voulait aussi agir. »

En plein boom, Julie Giorgetti se fait approcher par de nombreux médias. « J'ai fait des interviews avec Anne Roumanoff, Faustine Bollaert, Cécile de Méribus... » Elle considère d'ailleurs que cela a fortement contribué au développement des Petits Masques solidaires.

Après 300 000 masques fabriqués par les couturières de la plateforme, la Métropole de Bordeaux

contacte Les Petits Masques solidaires pour commander deux millions de masques d'un coup. « Au départ, j'ai cru que c'était une blague », raconte Julie.

Épuisée, elle entre alors en collaboration avec l'association Sew & Laine, basée à Bègles, qui s'occupe avec elle de concocter des kits de fabrication de masques pour les couturières qui seront cette fois-ci rémunérées.

« Ce deuxième projet, "Mon masque Sew & Laine", vient dans la continuité des Petits Masques solidaires et s'étend jusqu'à fin juillet. Les couturières ont beaucoup travaillé bénévolement pendant le confinement. Il faut aujourd'hui les rémunérer. Elles touchent 1,70 € par masque fait avec ce kit », développe Julie. Car beaucoup de couturières ont dû



Grâce à la plateforme des Petits Masques solidaires, la couturière Julie Giorgetti a pu fournir des milliers de masques aux professionnels et aux particuliers. PHOTO A.F.

travailler avec leur propre matière première au début du confinement. Certaines y ont même perdu leur machine à coudre, comme Julie qui a vu la sienne rendre l'âme au bout de 1300 masques fabriqués, ou encore la couturière Peggy Wex, dit Guérette, 43 ans, basée à Puybarban, qui a aussi dû aller faire un tour chez l'ostéopathe à force de passer dix heures par jour sur sa machine pour accoucher de pas moins de 1 600 masques.

Pâté et dessins

Assistante administrative à Coimières, la couturière autodidacte Maureen Darriet y consacrait même ses soirées en rentrant du travail. Elle en a fourni plus de 2 500. Un travail éreintant.

« Certaines ont fait un burn-out et sont dégoûtées de leur machine à coudre », atteste Julie, qui a ouvert un espace créateur dans sa boutique à Cérons pour mettre en valeur le travail de celles qui n'ont pas de lieu de vente. « Mes enfants m'ont souvent re-

proché de ne pas être avec eux pendant le confinement, cela a été difficile à gérer », remarque Peggy.

Aujourd'hui, elles sont fatiguées mais aussi très fières de l'ampleur du travail accompli.

« J'en ressors lessivée, mais je n'aurais pas pu ne rien faire », assure Maureen Darriet. Du pâté aux dessins, en passant par des poules, les couturières ont reçu des remerciements de toute part. De belles preuves de reconnaissance et de solidarité qui doivent tenir sur la durée. « N'oubliez pas les couturières qui ont travaillé bénévolement pendant le confinement, et soutenez le commerce et les créateurs locaux », appuie enfin Julie Giorgetti.

Alix Fourcade

SUD OUEST.fr

Vidéo : Julie Giorgetti présente

« Mon masque Sew & Laine »

Abonnés